

Visioconférence « Cinéma et Education aux images »

Lundi 21 septembre 2020

12 Participant.e.s :

Ludivine Garcia (FD 65)
Alexis Fradet (UR Normandie)
Alizée Gueudin (FD 47)
Rodolphe Fleury (UR Normandie)
Pauline Matelic (FD 57)
Jérôme Langlassé (FD 58)
Gaël Rocaboy (FD 32)
Sandy Ducatez (UR Bourgogne-Franche-Comté)
Hélène Lacassagne (Vice-Présidente Ligue)

Marie Ducellier, chargée de mission en contrat CIFRE
Mahjouba Galfout, chargée de mission nationale déléguée Cinéma et Education aux Images
Jean-Noël Matray, responsable du secteur culture, Centre Confédéral

Ce compte-rendu ne propose pas un état exhaustif des échanges, mais une synthèse permettant une vue d'ensemble de la situation de ce champ d'activités.

Depuis 2018, le groupe national cinéma a souhaité orienter sa réflexion sur les connexions et convergences entre l'activité de diffusion cinématographique et l'action d'éducation aux images. Cette réflexion s'est incarnée aussi bien dans le travail du groupe, que dans celui de Marie Ducellier, étudiante en anthropologie à l'EHESS et en contrat CIFRE avec le centre confédéral, et bonne connaisseuse de notre secteur.

Cette visioconférence s'est articulée autour de 2 temps :

- Présentation de l'enquête réalisée par Marie Ducellier sur les pratiques de notre réseau, suivie d'un temps d'échange avec les participants
- Présentation du projet de « kit pédagogique » d'éducation aux images, suivie d'un temps d'échange avec les participants

[\(cf diaporama joint à ce compte-rendu\)](#)

[\(cf Enquête de Marie Ducellie jointe à ce compte-rendu\)](#)

1. Présentation de l'enquête réalisée par Marie Ducellier

Pour les contenus, se reporter aux deux documents cités ci-dessus.

Echanges au sein du groupe

Rodolphe Fleury admet que l'on puisse, dans l'éducation aux images, mettre toutes les images sur un même plan, et souhaite que l'on puisse rapprocher la cinéphilie des pratiques des ados. Toutefois, il rappelle que dans nos réseaux Art & Essai, les bénévoles ont une moyenne d'âge aux alentours de 50-60 ans, et qu'ils sont souvent réticents à la présence des jeunes, ou à leur laisser une place.

De leur côté, les jeunes sont plus enclins à fréquenter les multiplex, et pas seulement à cause du pop corn, mais parce ces lieux sont plus « anonymes », plus « impersonnels », et que cela les intimide moins.

Il faut donc nous questionner sur la façon de rendre nos salles Art & Essai plus attractives pour les jeunes, et mentionne la journée de formation des bénévoles de la Ligue Normandie où un atelier de rapprochement entre cinéma et jeux vidéos a été présenté.

Ce constat est partagé par Alizée Gueudin qui reconnaît que les bénévoles ont souvent du mal à « ouvrir la porte ».

Rodolphe Fleury rapporte également une expérience transgénérationnelle où bénévoles et jeunes ont pu se rencontrer au travers de leur cinéphilie respective (expérience à reconduire ?)

2. Présentation du projet de « kit pédagogique »

Pour les contenus, se reporter au diaporama en pièce jointe.

Echanges au sein du groupe

Alexis Fradet fait état des difficultés de relation avec les Pôles Images. En effet, quelquefois ils outrepassent leur fonction de coordination en conduisant eux-mêmes des actions qui peuvent faire concurrence à celles des acteurs de terrain.

A contrario, Sandy Ducatez témoigne qu'en Franche-Comté le Pôle Images ne fonctionne qu'en termes de centre de ressources mais ne dispose pas de moyens d'action.

3. Quelques mots de conclusion

Nous ne devons pas nous effrayer de ces évolutions à l'œuvre dans les pratiques des jeunes, ni des évolutions que cela doit entraîner dans nos pratiques.

Toutefois, nous ne pouvons les ignorer pour au moins trois raisons :

- Ne pas renoncer à arriver à nous adresser aux adolescents, ce qui serait dommageable pour un mouvement d'éducation populaire
- Ne pas renoncer à rapprocher les cinéphiles « traditionnels » aux cinéphilies juvéniles voire aux consommations d'images non-artistiques
- Ne pas laisser nos réseaux « dépérir » en même temps que vieillissent leurs militants bénévoles

Cette dernière raison n'est d'ailleurs pas spécifique au domaine du cinéma et de l'éducation aux images : on la retrouve très largement dans la vie associative au sens large.

Enfin, il est rappelé que le contrat de Marie Ducellier se terminera en janvier. A ce moment-là, Mahjouba Galfout se retrouvera seule pour accompagner à la fois cette évolution et la mise en chantier du kit pédagogique.

Il y a donc nécessité pour chacun des membres du Groupe national Cinéma et Education aux images, de s'attacher à participer activement aux travaux collectifs qui nous attendent, de tenter d'y ramener ceux qui n'y participent plus ou y participent peu, et de l'enrichir de nouveaux membres.